# Portfolio

## Diego Guglieri Don Vito

## Août 2023 - Résidence Iséroise

Photo : Téléscope James Web, les piliers de la création 2022 © NASA

# Démarche artistique

Texte de Guillaume Mansart

Diego Guglieri Don Vito développe une œuvre exigeante qui articule une peinture éthérée et colorée à une écriture poétique et narrative. En résulte des installations, des toiles, des textiles, des objets… qui s'envisagent dans l'espace réel autant qu'ils existent sur le territoire de l'imaginaire.
« À ce chaud soir d'été, dansent les martinets » ou « Je m'endormais alors, laissant au temps le loisir d'être témoin du ballet des lumières de la nuit »… commencent à dire l'importance des titres dans ces œuvres abstraites et atmosphériques qui sont autant de lignes de fuite.

Pour l'artiste, la peinture est un lieu de projection ouvert qui active aussi la vibration de la couleur et les mouvements aériens. L'écriture permet tout autant le sensible, elle met en jeu les peintures comme des personnages (des caractères) interrogeant le temps autant que l'espace.

Diego Guglieri Don Vito développe sa production artistique autour de ce qu'il nomme « La Collision Miami Fauve », un univers onirique qui prend ses racines quelque part entre Georges Braque et l'imaginaire d'un Miami des années 1980, un territoire mental qu'il explore avec avidité.

Il suit une double formation entre Genève et Lyon, sort diplômé en 2016 de l'École nationale supérieure des Beaux-arts de Lyon, l'artiste est lauréat du **Prix Art Contemporain Isère / Moly Sabata en 2019,** et reçoit en 2021 une bourse d'**Aide à l'Installation de la Direction Régionale d'Art Contemporain Provence Alpes Côte d'Azur** pour l'installation de son atelier à Marseille. En 2022, il reçoit le soutien de **Mécènes du Sud** pour la réalisation de son projet *Le second Voyage.*

# Note d'intention

## Dans l'obscurité totale, pour une nuit, aller chasser les lumières d'étoiles.

Durant cette résidence, j'ai la volonté d'écrire « **Le Second Voyage** » : la narration romanesque d'un personnage évoluant dans l'univers de **La Collision Miami Fauve**. Ma méthode d'écriture mêle réalité et fiction, piochant dans les rencontres vécues pour les transformer en un récit fantasmé.

La résidence, découpée en plusieurs temps, permettra de laisser le travail reposer entre les phases d'écriture et de réflexion. Le plateau du Vercors, cadre naturel au calme, lieu à faible densité de population, réunit les conditions de travail optimales pour ce projet.
En un sens, le club d'astronomie amateur rejoint mon approche de l'écriture : se regrouper loin de toute pollution lumineuse, en altitude, dans l'obscurité totale, pour une nuit, aller chasser les lumières d'étoiles.

Provoquer des rencontres nourrira le projet d'écriture et ses restitutions. On peut citer, comme point de départ, une entrevue avec Yves Blanc journaliste vivant dans le Vercors ; auteur de « **La Planète Bleue** » ; il y présente avec une approche futuriste, des points d'écoute sur la musique du monde et contemporaine. La présence à Grenoble de **L'Institut de Planétologie et d'Astrophysique de Grenoble** (IPAG) est l'opportunité, lors d'une visite d'échanger avec des professionnels de l'observation spatiale.

On peut imaginer **une restitution en circulation sur différentes temporalités**. Temps long, **une exposition** (les pauses entre temps de résidence permettront de travailler en atelier à Marseille), en écho avec plusieurs événements (liste non exhaustive, à définir en dialogue avec les 4 structures) :

- **Une conférence** (titre possible : « Entre science et art, recherche de signaux infimes ») ;
- **Soirée bivouac**, observation des étoiles et lecture des textes réalisés durant la résidence ;
- **Un banquet**, forme de convivialité simple propice au dialogue entre les convives.
- **D'autres propositions à préciser** au cours de la résidence.

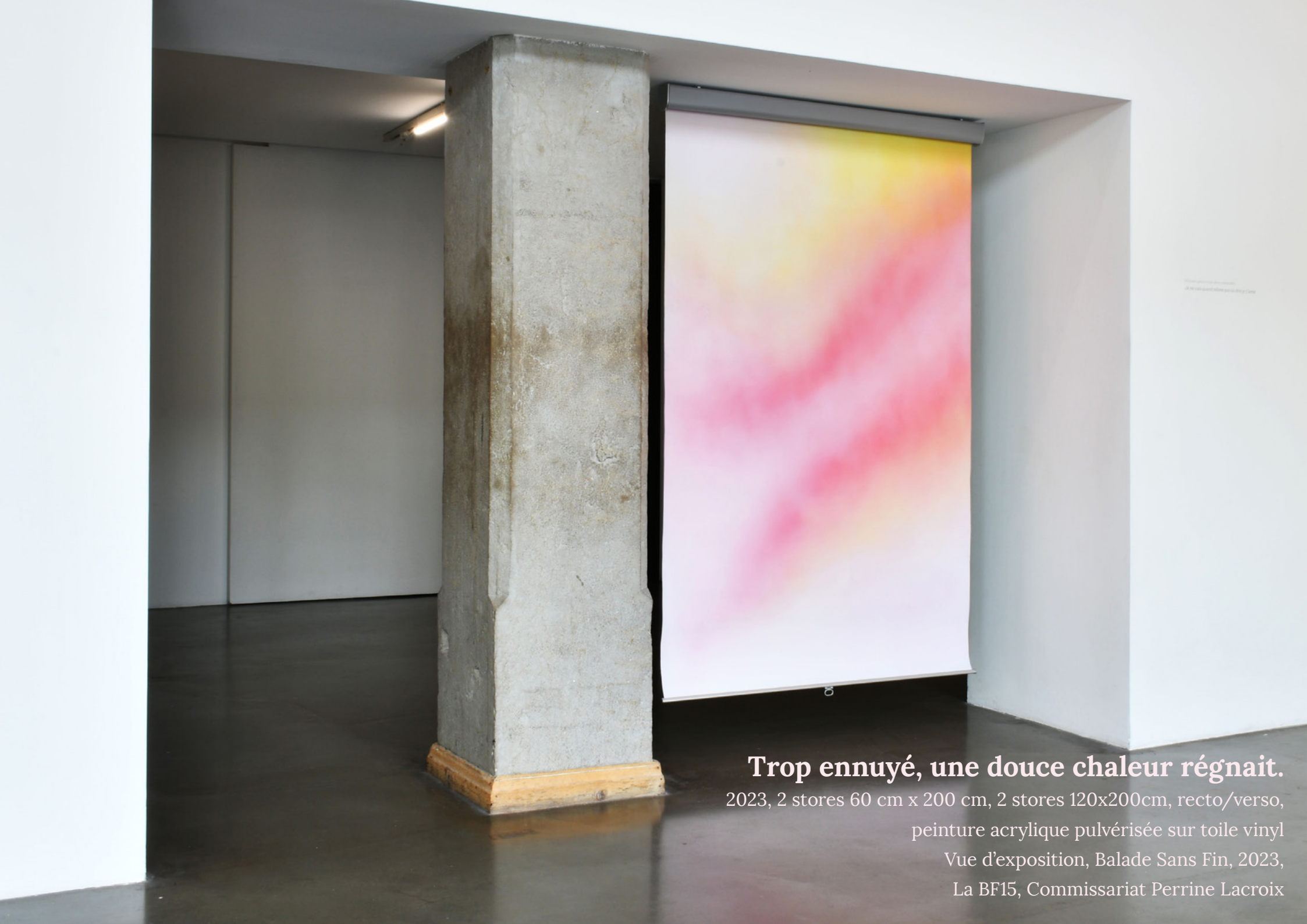
Photo : Mont Aiguillies, massif du Vercors, Voie lactée

## Les pierres, précieuse ou non, finiraient de toute façon au fond de l'eau

2023, 580 cm x 460 cm, peinture acrylique pulvérisée

Vue d'exposition, Balade Sans Fin, 2023,

La BF15, Commissariat Perrine Lacroix



**Trop ennuyé, une douce chaleur régnait.**

2023, 2 stores 60 cm x 200 cm, 2 stores 120x200cm, recto/verso,
peinture acrylique pulvérisée sur toile vinyl
Vue d'exposition, Balade Sans Fin, 2023,
La BF15, Commissariat Perrine Lacroix

**Perdu ce parterre de fleurs, las de m'allonger.**

2023, 50 cm x 100 cm x 90 cm, 5 transats, peinture acrylique pulvérisée sur toile

Vue d'exposition, Balade Sans Fin, 2023, La BF15, Commissariat Perrine Lacroix

## Pendus aux étoiles, que ce rêve éclose

2022, 95 cm x 110 cm x 20 cm, serviettes éponges, barre métallique, crochet métallique, peinture pulvérisée

## Du plus profond des nuits, j'entends l'aube qui s'ennuie

2022, 130 cm x 250 cm x 250 cm, coussins, peinture acrylique pulvérisée

Vue d'exposition, 7 Clous à Marseille chez Patrick Raynaud, 2022

Photo Jean-Christophe Lett

**Je m’endormais alors, laissant au temps le loisir d’être témoin du ballet des lumières de la nuit,**

2022, 300 cm x 957 cm, rideaux, peinture acrylique pulvérisée

Vue de l’exposition Du plus profond des nuits, j’entends l’aube qui s’ennuie. 7 Clous à Marseille chez Patrick Raynaud

Photo Jean-Christophe Lett

**À ce chaud soir d'été, dansent les martinets,**

(BS #3-2), 2022, peinture murale, 300 cm x 520 cm, peinture acrylique pulvérisée

Vue de l'exposition *Du plus profond des nuits, j'entends l'aube qui s'ennuie. 7 Clous à Marseille chez Patrick Raynaud*

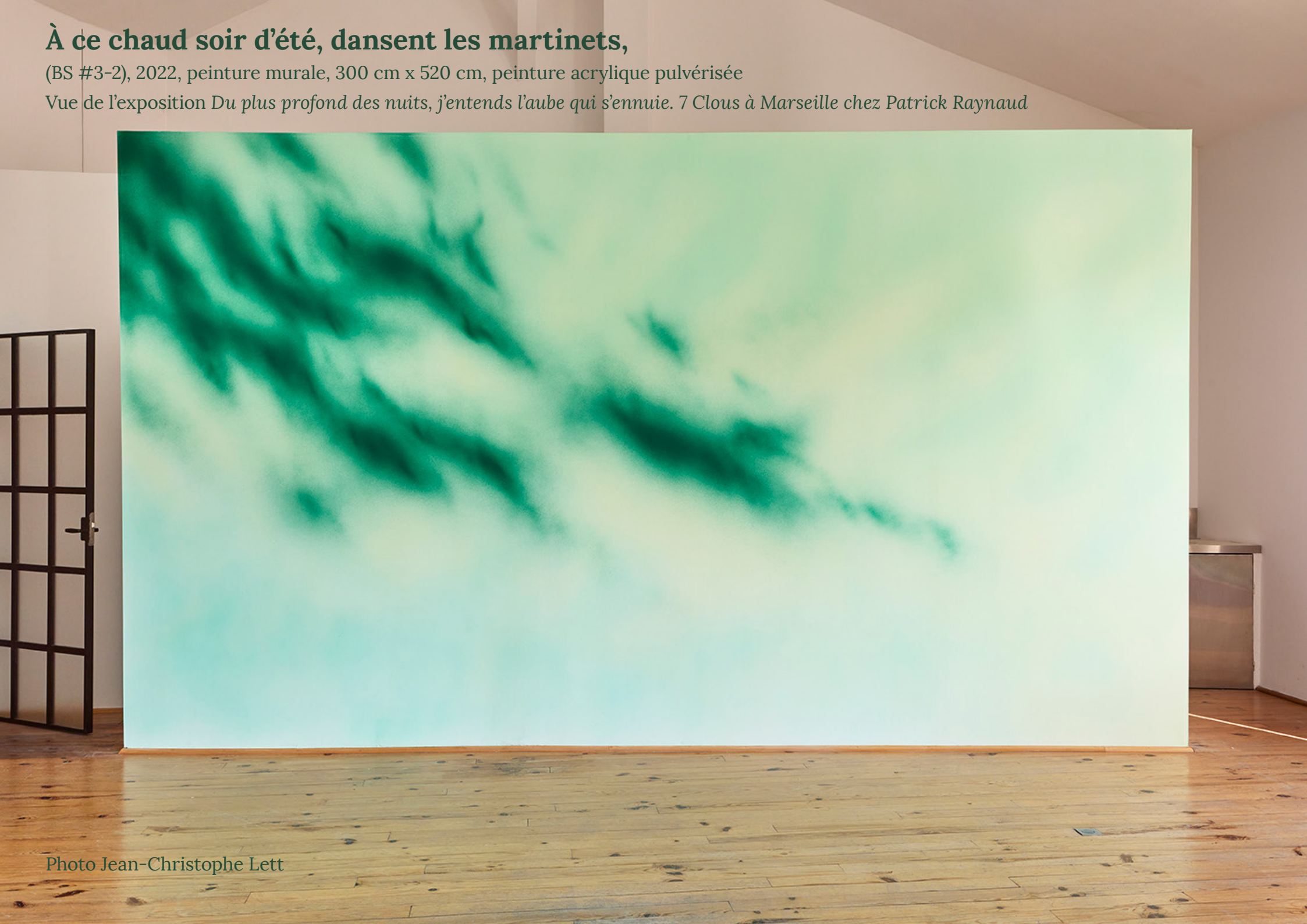


Photo Jean-Christophe Lett

# Du plus profond des nuits, j’entends l’aube qui s’ennuie.

Exposition à 7 Clous chez Patrick Raynaud, Marseille, 2022

Ce lieu on y accédait en glissant le long d’un escalier, parcouru marche après marche dans le sens montant. En arrivant, on faisait la rencontre d’un mur aux briques ocre rouges dont le centre rieur avait la fâcheuse tendance de fuir sur la droite ; uniquement lorsqu’on le regardait.

Malgré la taille de l’espace, on ne s’y sentait jamais vraiment seul. Une invitée était toujours là. Elle vous suivait du regard lorsque vous passiez d’une pièce à l’autre, silencieusement, sans imposer sa présence au-delà de ce que vous auriez pu remarquer. Elle était patiente et sérénité, et vous laissait vous adonner à vos allées et venues sans dire un mot. C’était le genre de convive qui aimait occuper toujours la même place, à la variation prête de l’enchainement des saisons au fil de l’année.

Elle connaissait presque la totalité des recoins de cet appartement. Elle ne les habitait pas tous, mais aimait se trouver en plusieurs endroits. Joueuse, elle se suspendait des hauteurs, depuis les poutres pour se laisser glisser le long du mur, avant couler lentement sur le parquet et de s’y aplatir durant de longues heures. À ce point, que si l’on ne prenait pas garde, on eût vite piétiné cette amie espiègle. Dans le même temps, elle se jetait mollement depuis des fenêtres de votre chambre jusqu’au mur opposé lorsque vous dormiez, et prenait plaisir à attendre votre éveil en vous regardant immobile. Par-dessus tout, elle aimait le linge de maison, dans lequel elle s’entortillait durant de longues heures, le laissant scintiller aux teintes poudrées qu’il projetait avec douceur dans les pièces environnantes.

Cette danse se répétait inlassablement tous les soirs aux mêmes heures, peu importe qu’il y ait un public ou non pour admirer les acrobaties. Dès que la lueur du jour effleurait une dernière fois les volumes saillants de l’architecture, elle se déployait silencieusement et s’installait pour recommencer ce ballet interminable. Malgré sa présence fragile, elle se déployait dans la totalité de l’espace et l’occupait avec un systématisme qui lui était propre. Bien que personne n’eût jamais souhaité une telle chose, il était impossible d’échapper à sa présence.

Parfois, dans l’épais silence de la nuit, il m’arrivait de surprendre un soupir, imperceptible, et je savais que malgré l’assiduité de ses visites, cette répétition finirait un jour par s’user. Je m’endormais alors, laissant au temps le loisir d’être témoin du ballet des lumières de la nuit.

## L'assemblée heureuse, commence à se frôler.

2022, dimensions variables, œuvre / dispositif, caisse de transport, paravent, chaises longues, table basse, peinture acrylique pulvérisée

Proposition pour la sortie de l'édition Cocktail,
Réseau Documents d'Artistes,
Salon Artorama, Marseille, 2022

# L’assemblée heureuse, commence à se frôler.

Proposition d’une œuvre / dispositif à l’occasion de la sortie de l’édition Cocktail
Réseau Documents d’Artistes, Artorama, 2022, Marseille

Ce lieu était celui où l’on se réunissait. L’espace, chaleureux, accueillait un groupe de personnes qui semblaient prendre plaisir à flâner, discuter et se laisser porter par l’ambiance de légèreté qui flottait du sol jusqu’à hauteur d’épaule. On pouvait y rester plusieurs heures sans ressentir le poids de l’ennui, du temps qui s’écoule. L’atmosphère nébuleuse accompagnait les discussions faites d’anecdotes, vécus ou non, à propos de rencontres dont personne ne savait réellement si elles avaient eu lieu ou si elles allaient advenir.

J’errais au cœur de ce groupe de personnes formant l’entité continue de cette assemblée. Certains lisaient, certaines se rafraichissaient au moyen de boissons colorées. L’ensemble participait à un brouhaha léger, semblable au chuchotement d’une fontaine à son bassin.

Ce lieu n’avait ni sol ni plafond. Lorsqu’une personne se servait un verre, elle commençait à le remplir par le haut ou par le bas. De la même manière, en buvant son contenu, elle avait indifféremment le choix de commencer par la fin ou le début. Il fallait utiliser des contenants spéciaux, sans fond, formés dans de longs tubes de verre. Il était aisé de se repérer, on se servait des nuances environnantes : elles donnaient l’indication de savoir si nous étions en train de finir notre verre ou si nous le commencions. Plus qu’occuper l’espace, les couleurs déployées étaient le tissu qui donnait à ce tout un ensemble cohérent.

On lisait comme on se rafraichissait, les pages se tenant indépendamment dans un sens ou dans l’autre. C’était assez pratique : il était possible d’être deux pour un seul ouvrage. Il fallait tout de même se sentir proche de la personne qui vous accompagnait : tenir à quatre mains l’édition demandait une proximité physique, qui aurait pu être embarrassante si rien d’autre que cette lecture n’était partagé avec qui vous faisait face.

À en croire l’euphorie qui régnait, l’embarras n’avait pas été invité aux réjouissances, déjà confortablement installées. La légèreté qui régnait pouvait-être le fait des boissons consommées, mais au fond cela n’avait pas grande importance. Ce temps fonctionnait, se déroulant en douceur. Les convives affichaient ce genre de sourire que l’on sait durer. Ils souriaient tout en se servant à nouveau de ce cocktail. En délicatesse, les gestes se faisaient plus lâches, les rires appuyés, l’assemblée heureuse, commençait à se frôler.

## À l'orée du soir, lorsque la mer s'embrase, les embruns s'abandonnent aux vents retentissants

2021, 110 cm x 40 cm x 135 cm,

acrylique pulvérisée sur toile (3 traversins)

## De la douceur au couchant rose et poudré se déploient drone et gabians

2 rideaux, 2021, 300 cm x 140 cm, toile, peinture

Sur le mur

Doucement, au solstice, un soir d'orage, se cherche encore

série de 10 peintures, 32 cm x 24 cm x 3 cm, acrylique pulvérisée sur bois

réalisée en résidence au Bel Ordinaire (Pau, F)

## Le temps suspendu, d'une longue marche, aux côtés de couleurs silencieuses

2021, Peinture murale in situ (acrylique pulvérisée) et bouchons d'oreilles, proposition en duo avec Lara Keith pour **Banana Marseille**
https://banana-space.com/

## Le temps suspendu, d'une longue marche, aux côtés de couleurs silencieuses

2021, Peinture murale in situ (acrylique pulvérisée) et bouchons d'oreilles, proposition en duo avec Lara Keith pour **Banana Marseille**
https://banana-space.com/

# Le temps suspendu, d'une longue marche, aux côtés de couleurs silencieuses

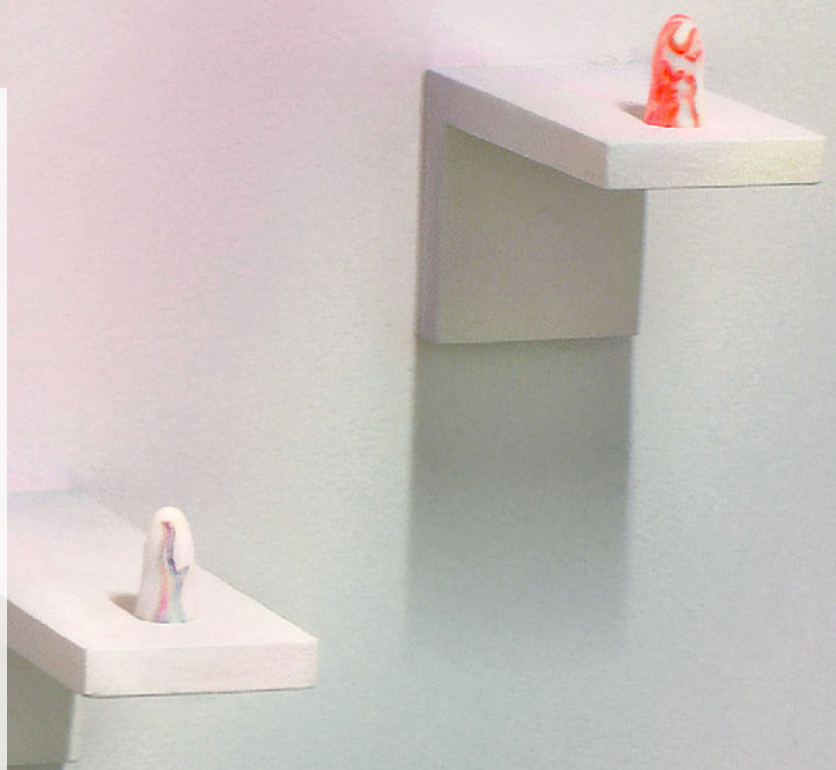
Exposition à Banana, Marseille, 2021

Une impression de se lever plusieurs matins de suite en éprouvant toujours la même humeur : celle d'avancer, depuis un moment déjà, sans le savoir. S'en rendre compte soudainement, pas violement, mais d'un coup, oui d'un seul. Après tout, n'ayant aucune raison de m'arrêter, je poursuis. Il est tôt, le soleil se lève. En regardant autour j'aperçois la brume donner à l'air cette densité qu'ont parfois les attentes trop longues. Je progresse lentement, sans pour autant m'impatienter, car je sais que je peux laisser au jour le temps de s'écouler. Tout autour de moi, les couleurs frappent, non par la façon dont on les distingue, mais bel et bien à la manière dont je peux les pénétrer.

Cela ne dure pas si longtemps, pourtant, je le perçois comme une éternité. Dans ces teintes chaudes et pourpres du jour qui se lève à peine, le temps s'arrête. Je ne m'en rends compte que lorsque tout se tait. Le silence est total. Ni ne me parviennent les sons de l'extérieur, ni ceux de mon propre corps. Le sol perd toute densité, mais c'est sans importance : je me coule dans les nuances autour pour ressentir leurs douces métamorphoses. Elles noient l'espace et se fondent en tout ce qui m'environne, moi comprise.

Il m'est alors impossible de différencier mon corps de ces couleurs et nous progressons ensemble lentement, de manière diffuse dans la totalité de leur espace.

Elles et moi sommes cette douceur et laissons pour un temps, au monde, le reste du monde.



## MS #3, Au soleil malgré l'hiver, les heures fondent, les jours se mêlent

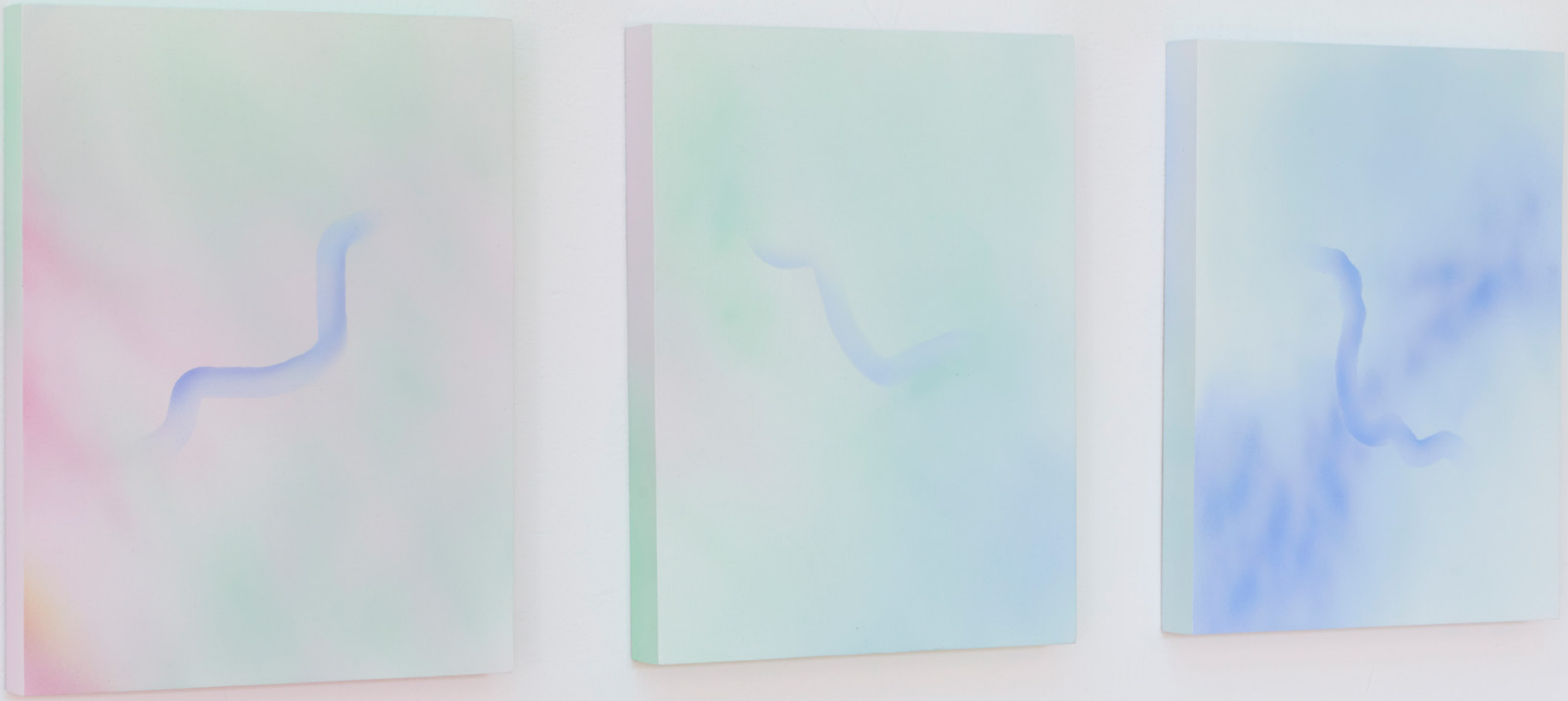
2019, 180 cm x 325 cm,
acrylique pulvérisée sur bois,
collection publique,
réalisée en résidence à Moly Sabata

# Duetto #20

2020, Moly Sabata, en duo avec Étienne Mauroy, Comissariat Joël Riff

Diego Guglieri Von Dito, MS #4-1, 48 x 48 x 15 cm, acrylique sur coussin, 2019
Étienne Mauroy, de la série Quarante-neuf, 8 x 8 x 9.5 cm, grès engobé, 2019

https://joelriff.wordpress.com/2020/03/18/duetto/#duetto20



**Doucement, au solstice un soir d'orage se cherche encore,**

2020, série de 10 peintures, 32 cm x 24 cm x 3 cm, acrylique pulvérisée sur bois,
réalisées en résidence au Bel Ordinaire, Pau
Photo Jean-Christophe Lett

Fragment #11, 2018,
dimensions variables,
bois, peinture

**Exposition « *Your attention Please, you are not looking in the right direction* »**
**à Banana – New York (USA), 2018**
https://banana-space.com

Fragment #5, 2018,
38,1 cm x 15,2 cm,
bois, peinture

Totem #2 (Seb), 2016, 110 cm x 20 cm x 20 cm, béton teinté, néons

# CV - Expositions / Bourses & Résidences

**Diego Guglieri Don Vito**, 1988
Vit et travaille à Marseille (F)

**Tél.** +33 (0)6 79 30 60 77
**Mail** Diego.guglieri@gmail.com

**Insta** @diego.guglieridonvito
**Web** http://n-nnnnnn.com/

## Expositions Personnelles & Duos

2023 **Balade Sans Fin,** Commissariat Perrine Lacroix, La BF15, Lyon (F) — Duo avec George Rey
2022 **Du plus profond des nuits, j'entends l'aube qui s'ennuie.** 7 Clous chez Patrick Raynaud, Marseille (F)
**L'assemblée heureuse, commence à se frôler.** Artorama avec Réseau Documents d'Artistes, Marseille (F)
2021 **Le temps suspendu, d'une longue marche, aux côtés de couleurs silencieuses**. Banana, Marseille (F) — Duo avec Lara Keith
2020 **Au soleil, malgré l'hiver, les heures fondent, les jours se mêlent**. Musée Hébert, Grenoble (F)
**Duetto #20 & #45**, Comissariat Joël Riff, Moly Sabata, Sablon (F) — Deux Duo avec Amandine Arcelli et Étienne Mauroy
2019 **Views From Miami-Fauve**, Virtual Dream Center, Paris (F) — Duo avec Julien Humbert
2018 **Les Aubes Chaudes**, Château de Chaulnes, Grenoble (F)
**"Your attention, please. You are not looking in the right direction."**, Banana, New-York, (US)
**Surface Fauve Surface**, Rear Windows, Lausanne, (CH)

## Expositions Collectives

2023 **Domus,** Commissariat Giulia Turati, La Halle, Pont en Royans (F)
**Les fusées redescendent-elles sur terre ?** Le Point Commun, Annecy (F)
2022 **Gri-Gris,** Commissariat Manon Vargas**,** Volonté 93, Saint-Ouen, Paris, (F)
**Dans la nuit Fauve**, Commissariat Magalie Meunier, Studio Ganek, Maison du Livre, de l'Image et du Son, Villeurbanne (F)
2021 **Hybrid'art Salon d'art contemporain**, Espace Gagarin, Port de Bouc (F)
2017 **MONO**, le Doc !, Paris, (F)
**Les Enfants du Sabbat 18, Nouveau Temps Nouveau Ton Nouveauté**, Centre d'art du Creux de l'Enfer, Thiers, (F)
2014 **BIVOUAC, VVV et 37° 05' N / 2°30' W**, Villa du Parc, Annemasse, (F)

## Bourses & Résidences artistiques

2022 **Mécènes du Sud,** Mécènes du Sud, Marseille (F) — Bourse pour la réalisation du projet *Le Second Voyage (titre provisoire)*
2021 **Aide à l'installation,** DRAC PACA, Marseille (F) — Bourse pour l'installation d'un atelier à Marseille
**Rouvrir le monde,** Voyons Voir, Miramas (F) — Bourse et Résidence de recherche / médiation au centre social Albert Schweitzer Miramas
2020 **Le Bel Ordinaire**, Pau, (F) — Résidence Coup de pouce
2019 **Prix Art Contemporain du département de l'Isère**, Moly-Sabata, Sablons, (F) — Bourse et résidence de deux mois à Moly Sabata
**Aide à la création individuelle**, région Rhône-Alpes, (F) — Bourse pour la réalisation du projet W, en collaboration avec François Dehoux
2018 **Artistes en résidence**, Clermont-Ferrand, (F) — Résidence de recherche du projet W, en collaboration avec François Dehoux

# CV - Textes / Conférences / Diplômes

**Diego Guglieri Don Vito**, 1988
Vit et travaille à Marseille (F)

**Tél.** +33 (0)6 79 30 60 77
**Mail** Diego.guglieri@gmail.com

**Insta** @diego.guglieridonvito
**Web** http://n-nnnnnn.com/

## Textes, éditions, catalogues

2023 **Documents d'Artistes PACA,** fond documentaire sur le site de Documents d'Artistes : https://www.documentsdartistes.org/artistes/guglieri/repro.html
2019 **Miami-Fauve Collision**, texte d'exposition, de Marie de Brugerolle pour l'exposition *Views From Miami-Fauve*, Virtual Dream Center, 2019
**WET, Sweet Little Mystery,** texte d'exposition, de Martial Déflacieux pour l'exposition *WET*, Artistes en Résidence, 2019
2018 **Cleptomanie Sentimentale**, compte rendu d'exposition, texte de Leila Couradin publié sur le site web de la revue Point Contemporain, 2018
2017 **Les enfants du sabbat n°18**, Catalogue, Thiers, 2017, collection mes pas à faires au creux de l'enfer, Frédéric Bouglé, textes d'Ingrid Luquet Gad

## Conférences, séminaires et projets curatoriaux

2022 **Banana**, Marseille (F) — Espace d'art contemporain
2019 **Le parapluie de Paul Auster**, Traffic, Lausanne (CH) — Conférence
**APL in Miami-Fauve**, Université Claude Bernard Lyon 1, Lyon, (F) — Séminaire de recherche
2018 **Projet W**, Lyon, Clermont-Ferrand, (F) — Projet en collaboration avec François Dehoux
**Cleptomanie Sentimentale**, Fondation Saves, Lyon, (F) — Artiste curateur, en collaboration avec Caroline Saves

## Écoles, infos

2016 **ENSBA Lyon (F)** DNSEP
2014 **HEAD — Genève (CH)** Bachelor Arts Visuels

## Dossier mis en ligne par l'artiste sur documentsdartistes.org

**Documentation et diffusion de l'activité des artistes visuels de Provence-Alpes-Côte d'Azur**
Documents d'artistes presents works by emerging visual artists living in the South of France

**Le fonds documentaire rassemble actuellement une sélection de 200 artistes représentatifs d'une pluralité d'horizons et de pratiques dans le champ de l'art contemporain (installation, photographie, peinture, sculpture, dessin, video, son, multimedia) et résidant en Paca. Les dossiers d'artistes actualisés proposent de nombreuses reproductions d'œuvres, un CV, une bibliographie et des textes.**

Documents d'Artistes provides a privileged point of view on artistic creation in the PACA region (French Riviera, Nice, Marseille...). The fund currently documents 200 artists spanning several generations and a variety of artistic horizons and practices (drawing, painting, sculpture, installation, photography, video, sound, multimedia). Updated on a regular basis, the artist files propose numerous reproductions of works, a CV, bibliography and texts.